MINISTERE DE L'AGRICULTURE - SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Publication périodique DLP 8-7-83201892

Abonnement annuel : 100,00 F

Regisseur de Recettes
D.D.A. du Nord
C.C.P. 5704 01 W

Edition de la Station Nord - Pas-de-Calais - Picardie
Tilloy-les-Mofflaines - B.P. 355 - 62026 ARRAS - Tél. (21) 59.99.35
Siège de la circonscription
Cité administrative - 59048 Lille cedex - Tél. (20) 52.00.25
Antenne régionale picarde :
(Somme et Oise), 56, rue Jules-Barni - 80040 Amiens - Tél. (22) 92.51.27
(Aisne) Cité administrative - 02016 Laon - Tél. (23) 23.00.41
Permanence les lundi, mercredi et vendredi matin

## SPECIAL NORD - PAS-DE-CALAIS

BULLETIN TECHNIQUE N°306 DU JEUDI 7 JUILLET 1983

### LES PUCERONS DU MAIS

Deux espèces de pucerons peuvent, dans l'état actuel des connaissances, être nuisibles aux cultures du maïs. Il s'agit de Metopolophium dirhodum et de Rhopolosiphum padi. Une troisième espèce, Sitobium avenae, peut également être présente mais sans avoir, jusqu'à ce jour ni montré des niveaux de population importants ni provoqué de dégâts notables.

**Metopolophium dirhodum**

En 1979, des infestations importantes de Metopolophium dirhodum ont été constatées sur blé d'hiver. Elles se sont portées (ce qui peut expliquer l'intérêt du suivi des vols) précocement et massivement sur les cultures de maïs. Un nanisme des jeunes plantes a été observé ainsi que des décolorations longitudinales faisant penser à une maladie virale.

En fait les pertes de récolte, qui dans les situations les plus séchantes ont été de 10 quintaux par hectare, sont liées pour cette espèce à l'"inoculation" de salive toxique bloquant la végétation et la croissance des plants.

La sensibilité du maïs est directement liée au stade de la culture et aux conditions de végétation lors des attaques.

- De la levée au stade 5 - 6 feuilles :

Des populations assez faibles (50 à 100 pucerons par plante) pourraient nécessiter une intervention. En situation sèche (ou peu poussante) et sur de jeunes plants des infestations moins importantes pourraient s'avérer nuisibles.
Une première ébauche du seuil de nuisibilité pourrait être fixée à 20 pucerons par feuille jusqu'au stade 6 feuilles en conditions normales de culture.

- Du stade 6 feuilles à la sortie des panicules :

Les cultures de maïs, surtout si elles sont bien approvisionnées en eau et en éléments nutritifs, pourraient supporter plusieurs centaines de pucerons par plante (300 à 500).
Le seuil de nuisibilité pourrait dans ces conditions être fixé à 35 - 40 pucerons par feuilles.

- Au delà de la sortie des panicules :

Il semble que Metopolophium dirhodum ne présente plus après ce stade de nuisibilité évidente.

**Rhopolosiphum padi**

De véritables pullulations de cette espèce ont été observées en 1980 dans le Sud du Bassin Parisien. Depuis, de telles manifestations se sont reproduites mais de façon sporadique.

Ces pullulations se sont toujours produites dans la première quinzaine d'août. Elles ont été favorisées par l'application de spécialités à base de pyréthrinoïde en formulation liquide pour lutter contre la Pyrale du Maïs. Le développement des populations est sous l'étroite dépendance du facteur climatique et donc favorisé par des températures basses et une faible pluviométrie. La variété, le stade végétatif ont également un effet sur l'évolution de cette espèce.

Imprimerie de la Station Nord - Pas-de-Calais - Picardie - Directeur gérant Ch. de la MESSELIERE
CPPAP n° 533 AD

D'abord localisés sur la face inférieure des feuilles à la base, les pucerons se portent ensuite sur les organes reproducteurs où ils se multiplient activement, pour envahir finalement les plantes en totalité qui se couvrent de fumagine. De ce fait les vols de pucerons passent relativement inaperçus avec les moyens habituels d'investigations. Le niveau de capture ne devient sensible que trop tard lorsque les panicules sont fortement infestés.

Il est possible que l'excès de miellat sur les panicules ou la piqûre précoce des soies puissent être à l'origine de non-fécondation, mais le choc subi par la plante du fait de la présence de milliers d'individus à un moment de grande sensibilité (fécondation) est certainement la raison essentielle d'une malnutrition des grains. Plusieurs dizaines de quintaux peuvent être perdus à la suite de telles infestations.

Le seuil de nuisibilité n'a pas encore été établi. Une intervention pourrait s'avérer nécessaire si pendant les trois semaines suivant la floraison mâle, les pucerons se portaient en quantité importante vers les organes reproducteurs.

Les produits pouvant être préconisés sont ceux autorisés à la vente pour lutter contre "les pucerons des épis des céréales".
- bromophos (SOVINEXION 25 E, RHODIANEX) 1,5 à 2 l p.c./ha
- endosulfan (THIODAN 35 CE, AGROPHYTE, TECHN'UNFAN) 1,5 l p.c./ha
- phosalone (AZOPHENE FLO, ZOLONE FLO) 1,2 l p.c./ha
- pyrimicarbe (PIRIMOR G) 0,250 à 0, 350 kg p.c./ha
- dialiphos + endosulfan (FENDIK) 1,5 à 2 l p.c./ha
- ethiophencarbe + oxydemethon méthyl (CRONETON MR) 1 à 1,5 l p.c. /ha (selon stade)

Le PIRIMOR G, seule spécialité étudiée par le Service de la Protection des Végétaux, a présenté une efficacité satisfaisante. Il est souhaitable d'attendre la sortie des panicules mâles pour effectuer l'application contre Rhopalosiphum padi.

POMMES DE TERRE : MILDIOU

Les dernières pluies en fin juin ont été à l'origine de contaminations graves les 30 juin et 1er juillet d'autant plus qu'à cette période une extension locale de la maldie a été possible suite aux petites pluies du 22 au 24 juin . Une nouvelle extension de l'épidémie est à redouter à partir du 5 juillet et toutes pluies d'orage, brumes, brouillards ou rosées persistantes ne feraient qu'accroître encore les risques d'extension de la maladie. S'il est toujours préférable d'intervenir préventivement, rappelons que, si l'on est surpris par des conditions favorables aux contaminations et que la plante est à découvert, il est toujours possible d'intervenir dans les 24 à 48 heures après la contamination avec des produits pénétrants à base de cymoxanil (Curzate - Rémiltine). Utiliser de préférence 3 kg de produit Commercial/ha. L'Acylon P peut être utilisé en dehors des zones de résistance décelée, au plus tard dans les 2 à 3 jours qui suivent la contamination si l'on se trouve en phase de croissance active de la pomme de terre. Rappelons qu'il ne doit pas être réalisé plus de 2 voire, 3 applications d'Acylon P sur une même parcelle. S'efforcer dans tous les cas d'assurer une protection constante et soignée des cultures. Rappelons qu'il faut renouveler sans retard la protection après toute pluie ou succession de pluie totalisant plus de 20 à 25 mm si l'on utilise les fongicides de contact habituels.

DORYPHORES

La présence de jeunes larves est notée dans certains secteurs de production. Ces larves sont parfois abondantes dans certains jardins, intervenir si besoin est sur des larves ayant au maximum la grosseur d'un grain de blé. De nombreuses spécialités sont autorisées à la vente ou homologuées contre ces ravageurs.

ARBORICULTURE FRUITIERE

CARPO CAPUA : Après l'acalmie consécutive aux mauvaises conditions d'accouplement de la période du 10-12 au 15-17 juin (selon les secteurs) les éclosions reprendront d'importance dans le courant de cette semaine. Effectuer le 2e traitement dès réception, ou en fin de semaine, pour les Secteurs Thiéraches et Flandres. Pour les vergers où il y a présence de capua, utiliser un produit actif sur les deux parasites. Remarque : A la liste des produits homologués, ajouter le méthomyl (LANNATE 20L) à 0,375 l/p.c./hl.

CULTURE LEGUMIERE

Septoriose du céléri : Assurer une protection dès l'apparition des 1ères taches (voir produits dans bulletin n°297 du 11/3).

Chou : Apparition des 1ères colonies de pucerons cendrés et des 1ères chenilles défoliatrices (Région de Lille). Egalement pontes importantes de mouche la semaine dernière.

Teigne du poireau : Produits homologués (en g/m.a/hl) azinphos éthyl et méthyl 40, chlorpyriphos méthyl 45 g, parathion éthyl (25) et méthyl (40), étrimphos 25.